

## Forum Social Mondial TUNIS

### **Atelier : « Citoyens et exclus, est-ce possible ? » 29/3/ 2013**

**Organisé par le Secours Catholique (93) et Caritas-France avec la participation de la MCM de Nantes.**

Cet atelier articulait des témoignages personnels recueillis en France (Seine Saint Denis) et des témoignages collectifs exprimés par des représentants de certains mouvements sociaux au Pérou et en Egypte.

Les premiers étaient écrits et affichés ou exprimés par des personnes présentes : Eléna de la Seine Saint-Denis et Maguy du quartier de Pontanezen, quartier populaire de Brest. Quelle que soit la forme cette expression avait comme intérêt que les personnes véritablement concernées posent leurs problèmes dans leurs propres termes.

### **Comment être citoyen et participer à la vie de la société quand on se sent exclu ?**

#### **Extraits des écrits s'efforçant de répondre à la question :**

« Quand on est exclu social, c'est difficile d'exercer sa citoyenneté, le vote est éloigné des préoccupations quotidiennes ... » (Française de 26 ans)

« Je bosse pas, je paie pas d'impôt, on me dit : ferme ta gueule, mais j'existe et j'ai le droit de m'intéresser à la vie de la société... » (Français de 25 ans)

« On doit aimer l'endroit où on vit, on ne doit pas être irresponsable... » (Congolais, vit en France)

« Un citoyen c'est un habitant, c'est naturel ! Même si je ne parle pas français à 100%, ça marche... » (Congolais, vit en France)

« Avec le manque de papiers on ne se sent pas intégré avec les autres. Quand on joue aux cartes ensemble, ça met en confiance, on a déjà avancé vers l'intégration, il faut des espaces pour être avec les autres... » (Congolais, vit en France)

« Je ne peux pas participer à la vie de la société parce que je recherche toujours du travail. Je me sens toujours coupable, je ne suis pas comme les français, je suis sans papiers, j'ai peur des contrôles... » (Capverdienne, 36 ans, vit en France)

« Un citoyen, c'est quelqu'un qui habite dans un pays... » (Roumaine vit en France)

« Exclu = chômeur, malade, à la rue. La société t'empêche de participer. Pour participer, il faut un logement, un boulot... » (Français, 49 ans)

« J'essayais de participer, je n'aimais pas qu'on me dise : t'es un sans papier, point... » (Oumar, Mauritanien, 33 ans vit en France)

« Les gens n'ont pas accès à la parole dans certains lieux -prison-hôpital psychiatrique... » (Marie Clotilde, 30 ans, Française)

« Etre exclue, c'est se sentir seulement aimé lorsque les autres ont besoins de vous... » (Alice, 16 ans Française)

« On leur dit qu'ils sont citoyens, ils ne vont pas le croire. Ils se sentent étrangers parce qu'ils n'ont pas les mêmes droits que les autres. Peut-être qu'ils n'ont pas raison, mais c'est ce qu'ils sentent... » (Oumar, Mauritanien, 33 ans)

« Sans papiers, c'est la peur, le manque de tout -travail- logement- famille et l'impossibilité de voyager... » ( Sri-Lankais, vit en France)

« Mon mari à un contrat de travail, tout ça fait qu'on est citoyens... » (Nicoletta, Roumaine, vit en France)

« On vit dans l'exclusion sociale mais c'est en entretenant des liens qu'on se sent appartenir à la société... » (Clémence, 20 ans, Française)

« S'adapter au lieu où l'on vit et prendre les habitudes, c'est être citoyen... » (Dieudonné, Congolais, vit en France)

« Le travail c'est la participation à la vie de la société... » (Ousmane, 25 ans, Malien, vit en France)

« Pouvoir travailler, c'est participer à la vie de la Société. Être citoyen, c'est envoyer les enfants à l'école, il faut apprendre le Français... » (Soukhona, 38 ans, Malienne).

### **Témoignages individuels oraux :**

Eléna, d'origine Portugaise (Secours Catholique 93) participe à une troupe de théâtre « citoyens du monde » dans une ville de la Seine Saint Denis (France) elle estime que la citoyenneté commence dès l'enfance, car, selon elle, la citoyenneté c'est d'abord et avant tout se sentir acteur de sa vie. C'est ce qu'elle s'efforce désormais de faire après avoir connu beaucoup de difficultés dans son existence.

Maryse, d'origine Bretonne (Secours Catholique 29) participe à la vie d'un local ouvert à tous dans le quartier HLM de Pontanezen à Brest. C'est une zone sensible ou beaucoup de voitures ont brûlé lors des émeutes de 2005. Maryse estime que sa citoyenneté s'est arrêtée il y a 4 ans lorsqu'elle est devenue veuve. C'est alors qu'elle s'est enfermée et repliée sur elle-même. Elle considère que de cette façon, elle s'est exclue d'elle-même de la société. On ne l'a pas exclue. Depuis, avec sa participation active au local elle joue un rôle dans l'animation du quartier (discussion, jeux, journal de quartier) pour que les gens se sentent moins seuls.

### **Témoignages collectifs :**

#### **1/ Egypte :**

Samuel, Egyptien, à participé aux mouvements sociaux qui ont renversé Moubarak. Il rappelle qu'en Egypte 40% de la population continue à vivre au-dessous du seuil de pauvreté. Le nouveau gouvernement adopte une stratégie répressive et les jeunes égyptiens paient dans le sang les valeurs de la révolution : l'égalité, la dignité, le pain et la liberté. Les inégalités sociales demeurent : 5% de la population possèdent 50% de la richesse du pays. A la banque Nasser, le salaire le plus élevé représente 2000 fois plus que le salaire le moins élevé. Cela fait plus de 40 ans que la grande majorité

du peuple égyptien subit l'exclusion sociale. Pour Samuel, la citoyenneté est une notion complexe qui renvoie à l'organisation pyramidale de la société. Certains sont plus citoyens que d'autres, ils connaissent leurs droits et sont en situation de domination dans la société. On pourrait dire que ce sont les « maîtres ». Les autres, ceux qui sont en situation de dominés, ne connaissent pas leurs droits et se contentent de survivre dans la société, on pourrait dire que ce sont les « esclaves » Cette population majoritaire subit une commune exploitation. Elle reste très éloignée de l'idéal du citoyen comme acteur de sa vie et responsable de la cité.

Par ailleurs des viols collectifs ont été commis place Tarir. Les chrétiens coptes risquent d'être utilisés comme boucs émissaires. Une partie du peuple à de plus en plus le sentiment que certains (les frères musulmans) sortent de prison pour gouverner tandis que d'autres (les jeunes activistes de la révolution) y entrent à leur tour. Samuel espère malgré tout qu'à l'image de ce qui s'est passé en Amérique du Sud, la population égyptienne puisse peu à peu s'approprier la démocratie après avoir vaincu la dictature.

## **2/ LE PEROU ( présentation par des représentants de syndicats paysans des peuples autochtones)**

Contrairement à l'image spontanée de beaucoup de gens, le Pérou n'est pas un territoire exclusivement montagneux, 65% du territoire appartient au bassin amazonien. Ces territoires sont peuplés par 42 ethnies autochtones qui sont encore aujourd'hui considérées comme étrangers au pays, sentiment produit par la colonisation et qui perdure encore. Ces territoires disposent de ressources minières importantes qui font l'objet d'affrontements entre le gouvernement et les peuples autochtones. Ceux-ci refusent l'extraction industrielle des sols en raison de la remise en cause de leur mode de vie dans leurs territoires. Il y a confrontation entre deux conceptions et représentations de l'existence.

Modèle gouvernemental :

- offre et demande
- succès personnel des individus
- exploitation totale de la nature
- accumulation de biens matériels

Modèle Autochtone :

- propriété commune
- bien être collectif/l'individu dépend du groupe
- réponse aux seuls besoins quotidiens
- biens matériels non détachés du spirituel

Les populations autochtones habitent des zones rurales et connaissent la pauvreté. Le gouvernement les perçoit comme des obstacles à l'expansion économique alors que la forêt représente pour elle aussi bien « la pharmacie que le Supermarché... ». Ils sont catalogués comme des citoyens de « seconde zone » alors que le modèle de développement retenu par le gouvernement met en péril leur mode d'existence à cause des pollutions engendrées par les extractions.

Ils estiment avoir droit à la souveraineté de leurs territoires ancestraux et pour cela sont obligés de se défendre et manifester (occupation d'autoroute) pour être inclus dans les négociations. Le gouvernement a tendance à répondre en envoyant la police et les militaires. Il y a des emprisonnements de leaders et de militants.

Les peuples autochtones revendiquent le droit à la consultation préalable avant toute extraction en faisant valoir la nécessité du consentement préalable. Pour cela, ils ont le soutien d'ONG et des organisations syndicales paysannes qui les aident à défendre leurs plaidoyers. La reconnaissance de la citoyenneté pleine et entière pour les individus composant les peuples autochtones reste encore à acquérir dans un pays doté d'une constitution républicaine.

## **SYNTHESE**

Les témoignages individuels montrent que se considérer comme acteur et responsable de sa vie est essentiel bien que cela renvoie à la sphère privée de la vie en société. C'est en prenant appui sur ce sentiment personnel de responsabilité que l'on peut jouer un rôle à un autre niveau, celui de la sphère publique ou l'on doit revendiquer l'égalité pour contribuer à l'organisation collective du « vivre ensemble ». Les témoignages collectifs sont là pour nous montrer comment il faut passer du sentiment de responsabilité personnelle à un engagement plus collectif, la politique se faisant forcément avec les autres pour pouvoir déterminer ce que doivent être les droits communs pour la vie en société. Il faut donc pouvoir dépasser le sentiment d'impuissance personnelle pouvant être relié à des situations d'exclusion sociale afin de faire valoir le droit à une citoyenneté qui va au-delà de la simple participation à des élections. C'est ainsi que la notion de citoyenneté qui peut apparaître abstraite peut et doit donner un sens à l'existence concrète.

C.R. Bernard VRIGNON - Maison des Citoyens du Monde- Nantes (France)